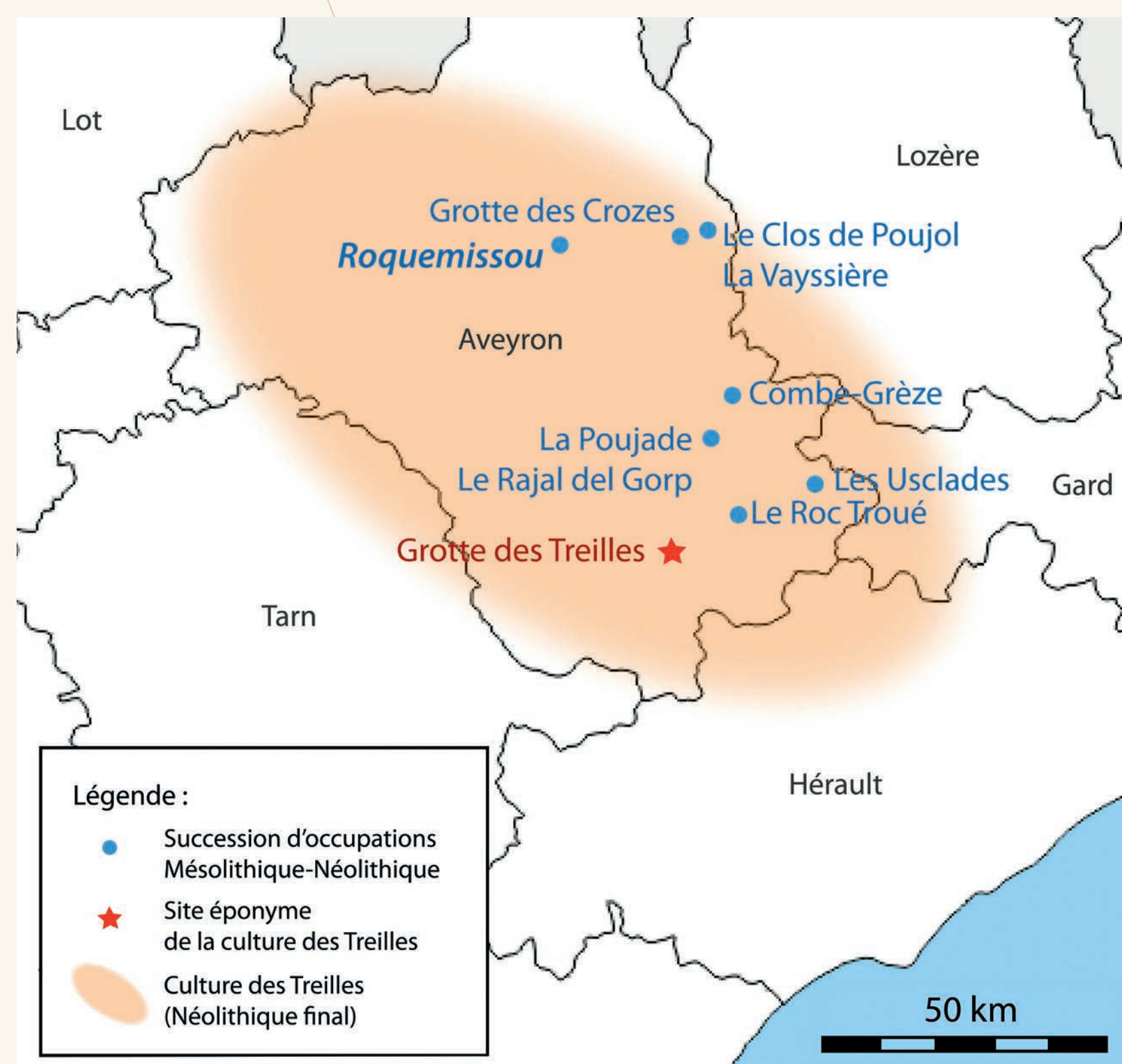


ET AILLEURS ?

S'il permet d'actualiser et de compléter la compréhension des populations passées, le site de Roquemissou n'est pas unique au sein du département de l'Aveyron. D'autres gisements sont connus pour leurs successions d'occupations mésolithiques et néolithiques : Le Roc Troué à Sainte-Eulalie-de-Cernon, Les Usclades à Nant, La Poujade et l'aven Rajal del Gorp à Millau, Le Clos de Poujol et La Vayssière à Campagnac, Combe-Grèze à La Cresse, ainsi que la grotte des Crozes à Saint-Saturnin-de-Lenne.

UNE TRANSITION RARE

Si les sites du Mésolithique (9 000-5 500 av. J.-C.) et du début du Néolithique (5 500-4 500 av. J.-C.) sont peu nombreux, ceux permettant de documenter la transition Mésolithique / Néolithique grâce à une stratigraphie claire le sont encore moins. Les passages, les transitions entre deux cultures sont toujours très difficiles à appréhender, notamment quand les lectures stratigraphiques ne sont pas assez fines et que le nombre de sites est peu important, ce qui est le cas, entre autres, pour cette période en Aveyron.



Carte des principaux sites aveyronnais contemporains des occupations de Roquemissou.

Les habitats des premiers agriculteurs-éleveurs néolithiques restent ainsi rares, en Aveyron. Le nombre de gisements et, par conséquent, l'impact anthropique sur le milieu et l'environnement augmentent cependant progressivement au fil des siècles pour atteindre leur paroxysme lors de la phase finale du Néolithique.

LE GROUPE DES TREILLES

La région des Grands Causses, soit une partie des départements de l'Aveyron, de la Lozère, du Gard et de l'Hérault, est alors occupée par le groupe des Treilles. Ce groupe a été dans un premier temps nommé « Rodézien » par J. Arnal dans les années 1950. Il a été rebaptisé à la suite de la fouille du site éponyme de la grotte des Treilles à Saint-Jean-et-Saint-Paul en Aveyron. Le groupe est situé chronologiquement entre environ 3 500 et 2 200 av. J.-C.

Les sites du groupe des Treilles sont nombreux non seulement dans les habitats, mais surtout dans les sépultures collectives en grotte ou en dolmen. Le département de l'Aveyron offre le plus grand nombre de dolmens en France. Fréquemment, ces sépultures livrent des objets rarement conservés dans les habitats, telles des gaines en bois de cerf ainsi que leurs lames de hache, de la parure, des céramiques parfois complètes ainsi que des éléments en cuivre (beaucoup plus rarement en or) témoignant de la première métallurgie. Les débuts de cette exploitation du cuivre, dont des mines sont connues dans le sud du département, sont synchrones de l'émergence d'une forte hiérarchisation sociale au sein des groupes préhistoriques. Les statues-menhirs, qui apparaissent et fleurissent à cette période, en constituent l'incarnation minérale. Structuration sociale des groupes, émergence d'une élite, outillage et armement en métal signent la fin de la période néolithique et le début des âges des métaux.



© M. BRILLÉ

Statue-menhir des Vignals.